

des siècles et l'esprit de l'Evangile les avaient constituées, les rapports établis entre le pouvoir civil et le pouvoir religieux pour le bien du peuple, faisaient que l'autorité temporelle formait au catholicisme et à l'idée chrétienne un premier rempart. Aussi la détruire, en tuant les rois ou en brisant leurs trônes, fut la première œuvre qu'entreprit la Franc-Maçonnerie. Nous avons vu, dans la première partie de cette étude, à quel jour et par quels conspirateurs fut décrétée la mort de Louis XVI. L'assassinat du duc d'Enghien et du duc de Berry, qui suivirent, la conspiration permanente des sociétés secrètes contre les Bourbons de France, d'Espagne, de Naples et de Parme, partout terminée par leur expulsion à travers des flots de sang et par les plus ignobles trahisons, ne peuvent laisser aucun doute sur le sens de la devise maçonnique : *Lilia pedibus destrue* ; et comme le dit Deschamps, ce sera l'éternel honneur de la plus glorieuse, de la plus paternelle des races royales, d'avoir été choisie comme premier but dans le renversement de la religion et de la société par les fanatiques scélérats qui, sous le nom de maçons, de carbonari, ont juré de les détruire.

La Haute-Vente avait reçu, dans cette œuvre de destruction totale, une mission spéciale. Le but qu'elle devait poursuivre, avec l'aide de toute la Maçonnerie, était double, l'un prochain, l'autre éloigné.

Le but prochain était la destruction du pouvoir temporel des Papes et de toutes les souverainetés légitimes qui gouvernaient les différents Etats de l'Italie.

Le but éloigné, l'anéantissement de l'Eglise catholique.

Le premier but à atteindre est ainsi marqué dans les Instructions secrètes : « Depuis que nous sommes établis en corps d'action, et que l'ordre commence à régner au fond de la Vente la plus reculée comme au sein de celle la plus rapprochée du centre, il est une pensée qui a toujours profondément préoccupé les hommes qui aspirent à la régénération universelle : c'est l'affranchissement de l'Italie. »

Le second est déterminé en ces termes : « Notre but final est celui de Voltaire et de la Révolution française : l'anéantissement à tout jamais du catholicisme, et même de l'idée chrétienne. »